

Dréville Valérie

Boulogne sur Seine, 1962

De grands noms de la mise en scène jalonnent et illuminent le riche parcours de Dréville. Le premier d'entre eux est celui de **Vitez** dont elle fait la connaissance à l'École de Chaillot qu'il dirige et où elle se forme. Tout naturellement, après avoir terminé ses classes au CNSAD où elle a, entre autres professeurs, Régy qu'elle retrouvera plus tard, elle s'engage dans l'aventure théâtrale de Vitez. Avec lui elle joue dans *Électre*, *la Célestine*. Mais c'est surtout *le Soulier de satin* de Claudel en 1987 qui lui laisse le souvenir le plus fort. Vitez devenu administrateur de la Comédie-Française, elle l'accompagne et sera pensionnaire de 1989 à 1993, participant notamment à sa dernière mise en scène, *la Vie de Galilée* (1990). Le passage de Dréville à la Comédie-Française est marqué par sa rencontre décisive avec Vassiliev qui y met en scène *le Bal masqué* de Lermontov (1992). Sa méthode de travail la captive ; elle le suit en Russie pour continuer de se former, à ses côtés et avec l'école russe. De ce travail commun naît un spectacle de très haute exigence expérimentale, *Matériau-Médée* de Müller, créé à Moscou (2001) avant de venir au Festival d'Avignon (2002) ; sous sa direction elle incarne également *Thérèse* (adaptation de *Thérèse philosophe*, roman érotique de Jean-Baptiste de Boyer d'Argens, 2007) : la comédienne était quelque peu écrasée par la machinerie surdimensionnée du décor.

Fidèle dans ses collaborations, Dréville travaille à plusieurs reprises avec **Françon** (*Pièces de guerre*, 1994 ; *la Mouette*, 1995 ; *Chaise*, 2006) et Régy avec lequel elle participe à près d'une dizaine de spectacles, du *Criminel* (1988) à *Comme un chant du Roi David* (2005) en passant par des pièces de Motton, **Fosse** ou Maeterlinck. À chaque fois, de manière de plus en plus radicale, Dréville recherche de nouvelles voies d'interprétation dans une tension intérieure extrême qui caractérise désormais son jeu. Si la présence d'un acteur se définit, selon elle, par sa nature poétique et violente, alors on peut dire d'elle qu'elle possède une très forte présence qui ne l'empêche pas d'être extrêmement attentive à ses camarades de plateau. Le cinéma par l'intermédiaire de Jean-Luc Godard, Philippe Garrel, Alain Resnais ou Arnaud Desplechin ne l'a pas non plus oubliée.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Face à Médée , journal de répétition, Valérie Dréville ; préface d'Antoine de Baecqueavant-propos d'Anatoli Vassiliev <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb45467761x>
- Conversation pour le Festival d'Avignon 2008 , Valérie Dréville...[et al.] ; propos recueillis par Antoine de Baecque, [Paris] : Festival d'Avignon, cop. 2008 <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb41311037x>

Rédacteur(s)

J.-P. HAN

Éditions Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité **21ème siècle**

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Vitez (A.) Régy (Cl.) Vassiliev (A.) Lermontov (M.) Müller (H.) Électre Célestine (la) Soulier de satin (le) Vie de Galilée (la) Bal masqué (le) Matériau-Médée Thérèse philosophe Françon (A.) Pièces de guerre Mouette (la) Chaise Criminel Comme un chant

Article à retrouver sur : <https://preprod.lecorvin.net/articles/biographie-dreuil-valerie>